

Dossier de presse de la conférence du 12 juin 2017 à Berne | Embargo 12h00

## Création de la nouvelle association faîtière *smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland*

### Large soutien pour la campagne *smarter medicine*

Une association faîtière a été créée aujourd'hui à Berne, afin de donner une nouvelle impulsion en Suisse à la campagne *smarter medicine* lancée il y a trois ans. Les orientations de la campagne sont soutenues par des organisations médicales spécialisées et professionnelles, mais aussi par des associations qui défendent les intérêts des patients et des consommateurs. Ensemble, elles souhaitent sensibiliser le public au fait qu'en médecine et pour certains traitements, en faire moins peut parfois signifier plus de qualité de vie pour les personnes concernées. Afin de concrétiser cette démarche, l'association faîtière a présenté aujourd'hui deux nouvelles listes de soins auxquels renoncer en gériatrie et en médecine intensive, qui viennent compléter les deux listes existantes de la médecine interne générale.

Des voix se sont fait entendre il y a quelques années aux Etats-Unis afin de mettre en garde contre les conséquences de l'excès de soins médicaux («overuse»). En 2011, des médecins ont lancé l'initiative «Choosing Wisely». Celle-ci a pour but non seulement de déboucher sur des «décisions judicieuses», mais aussi d'encourager une franche discussion entre le corps médical, les patients et le public.

«Choosing Wisely» s'articule autour de ce qu'on appelle des «listes Top 5» dans chaque discipline clinique. Ces listes Top 5 comprennent chacune cinq mesures médicales qui sont généralement inutiles. En d'autres termes, les médecins et les patients devraient discuter afin de déterminer s'il ne vaut pas mieux renoncer à un traitement, parce que les risques liés sont potentiellement plus élevés que son utilité.

### Une campagne hésitante en Suisse

L'Académie Suisse des Sciences médicales (ASSM) a diffusé l'initiative «Choosing Wisely», dans le cadre de sa feuille de route «Médecine durable». Cette question a également suscité un vif intérêt au sein de la Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG). Une commission a ensuite élaboré sa propre liste Top 5 pour le domaine ambulatoire en Suisse et l'a présentée au public en 2014, sous le nom de «smarter medicine». Elle a été suivie deux ans plus tard par la publication d'une liste Top 5 pour le domaine hospitalier.

Jusqu'à présent la campagne *smarter medicine* n'a pas vraiment réussi à s'imposer en Suisse, contrairement à d'autres pays et a très peu été soutenue par d'autres sociétés de discipline médicale. Un large ancrage auprès d'autres acteurs importants à l'intérieur et à l'extérieur du secteur de la santé lui faisait également défaut.

### Une association nouvelle et largement soutenue

C'est la raison pour laquelle la SSMIG et l'ASSM ont pris l'initiative de créer un mouvement de soutien plus vaste de la campagne en Suisse, en impliquant les patients et les consommateurs ainsi que les autres professions de santé. Ainsi s'offre la possibilité de participer activement. L'association *smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland* est donc créée en juin 2017. Outre la SSMIG et l'ASSM, elle compte également parmi ses membres la Fédération Suisse des Associations professionnelles du domaine de la Santé (fsas), la Fédération des Patients Suisse (FSP), ainsi que les organisations de

# smartermedicine

## Choosing Wisely Switzerland

consommateurs Fédération Romande des Consommateurs (FRC), Associazione Consumatrici e Consumatori della Svizzera italiana (acsi) et la Stiftung für Konsumentenschutz (SKS).

L'association *smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland* est donc créée en juin 2017. Outre la SSMIG et l'ASSM, elle compte également parmi ses membres la Fédération Suisse des Associations professionnelles du domaine de la Santé (FSAS), la Fédération des Patients Suisse (DVSP), ainsi que les organisations de consommateurs Stiftung für Konsumentenschutz (SKS), Fédération Romande des Consommateurs (FRC) et Associazione consumatrici e consumatori della Svizzera italiana (acsi).

### L'association faitière poursuit les objectifs suivants:

- encourager la rédaction et la publication de listes Top 5 supplémentaires par les sociétés de discipline médicale, etc.;
- renforcer le caractère contraignant des recommandations;
- impliquer activement d'autres professions de santé et discuter des approches interprofessionnelle;
- sensibiliser et développer les compétences des patients et des assurés à la question;
- initier un débat public sur la qualité des soins (excès ou déficit de soins);
- instaurer et ancrer le thème de la qualité des traitements comme composante de la formation postgraduée et continue;
- obtenir le soutien de la campagne par la politique et les autorités.

Il est très important pour les membres fondateurs de l'association faitière que la campagne *smarter medicine* ne soit pas accaparée par les questions financières de la santé. Il s'agit avant tout d'améliorer la qualité des soins, conformément à la devise qu'«en médecine, moins peut aussi être plus». La conséquence sur une réduction des coûts est souhaitable cependant n'est pas l'objective prioritaire.

### Deux nouvelles listes pour la gériatrie et la médecine intensive

En même temps que l'association est créée, deux nouvelles listes sont publiées, pour la gériatrie et pour la médecine intensive. Les sociétés de discipline médicale correspondantes recommandent dans ces documents de renoncer à certains traitements dans leur domaine. Par exemple en gériatrie, les patients souffrant de démence ne doivent pas être uniquement nourris par sonde gastrique. Ou, en médecine intensive, les mesures destinées à maintenir le patient en vie ne doivent être conservées qu'à condition d'avoir préalablement discuté des objectifs du traitement avec les personnes concernées ou les proches, en prenant en compte les valeurs et les souhaits personnels du patient. De plus, sous la responsabilité de l'ASSM, d'autres sociétés de discipline médicale préparent la publication de leurs propres listes dans les prochains mois.

**Vous trouverez d'autres informations sur la campagne et l'association *smarter medicine – Choosing Wisely* sur [www.smartermedicine.ch](http://www.smartermedicine.ch)**

### Lors de la conférence de presse du 12 juin 2017, à Berne, des voix s'expriment sur les recommandations *smarter medicine*.

Les interventions de la conférence de presse sont basées sur des articles publiés dans une édition spéciale de la revue «Primary and Hospital Care» le 14 juin 2017. Vous pouvez télécharger ce numéro ici:

[http://www.sgaim.ch/fileadmin/user\\_upload/Adaptionen/smartermedicine/Dokumente/Dokumentation/Supplement\\_PHC\\_F.pdf](http://www.sgaim.ch/fileadmin/user_upload/Adaptionen/smartermedicine/Dokumente/Dokumentation/Supplement_PHC_F.pdf)

# smartermedicine

## Choosing Wisely Switzerland

*Je considère le concept smarter medicine comme une étape essentielle vers plus de crédibilité pour des soins de qualité. Le thème des soins inappropriés ou de la surmédicalisation a également atteint le grand public. Selon moi, les associations professionnelles, les spécialistes et les médecins concernés ont trop peu haussé le ton pour inverser la tendance*

**Erika Ziltener, présidente de la FSP**

*Au final, seul un large réseau de réflexion intégrant tous les acteurs concernés (y inclus les patients, les médecins, les assureurs, les politiciens et les médias) permettra de diffuser le message que soient abandonnés les tests ou procédures médicales sans valeur ajoutée pour les patients, pouvant entraîner plus de risques que de bénéfices, de même que des coûts non justifiés, avec comme agenda que les patients reçoivent «the right care, at the right time, in the right way».*

**Jean-Michel Gaspoz, co-président de la SSMIG et président de l'association de soutien smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland**

*Au cours des prochains mois, les recommandations d'autres sociétés de discipline médicale seront publiées. Parallèlement, des informations destinées aux patients et portant sur des thèmes sélectionnés verront également le jour. Les patients et les médecins sont ainsi amenés à décider ensemble du traitement adéquat et à renoncer aux mesures manifestement inutiles. L'objectif: smarter medicine.*

**Daniel Scheidegger, président de l'ASSM**

*La smarter medicine est bien plus que la simple publication de listes de traitements inutiles: la planification thérapeutique précoce et la consultation interprofessionnelle entre les prestataires médicaux, thérapeutiques et infirmiers peuvent constituer une aide efficace pour éviter les traitements inutiles ou trop complexes, mais aussi pour prévenir une prise en charge insuffisante, et ce dans l'intérêt de toutes les personnes concernées.*

**Claudia Galli, présidente de la fsas**

*Pour éviter la surmédicalisation, la communication entre le médecin et le patient est décisive. Mais d'après les résultats des sondages auprès des organisations de défense des consommateurs, il reste beaucoup à faire dans ce domaine. Près d'un quart des participants au sondage ont reconnu que lors des consultations médicales, il ne restait pas assez de temps pour poser des questions ou que le médecin ne répondait pas de façon compréhensible. Ce n'est pas une condition optimale pour une véritable «shared decision».*

**Antoine Casabianca, président de l'acsi**

### Contact pour les médias:

- Bernadette Häfliger Berger, secrétaire générale de la SSMIG, tél. 079 874 46 67, kommunikation@sgaim.ch
- Daniel Scheidegger, président de l'ASSM, tél. 031 306 92 70, mail@samw.ch
- Erika Ziltener, présidente de la Fédération des patients Suisse, tél. 044 361 92 56, info@patientstelle.ch
- André Bürki, secrétaire général de la fsas, tél. 031 313 88 46, info@svbg-fsas.ch
- Joy Demeulemeester, responsable santé FRC, tél. 078 602 17 21, j.demeulemeester@frc.ch
- Antoine Casabianca, président acsi, tél. 079 444 60 17, antoine.casabianca@bluewin.ch
- Ivo Meli, responsable santé SKS, tél. 031 370 24 28, info@konsumentenschutz.ch